

[Texte]

I have to try to keep my introduction below five minutes.

My understanding is that some progress had been made with the appointment of a federal interlocutor to almost act as a window on the federal government for the Métis people, and Joe Clark was appointed to that position. I'm wondering how that facility worked from the point of view of the Métis people. Is there now an opportunity to deal with the federal government through a specific cabinet member? Is there now a permanent secretariat attached to that interlocutor, so that when he's off in Cyprus, in Alberta or some place, you know who you're dealing with?

I was surprised to hear that you've been told to go to FPRO or the Department of Indian Affairs and you get shuffled back and forth between the two. Is the interlocutor of some value in assisting with the approach taken to the Dene-Métis claims and how they're handled in the Northwest Territories?

Mr. Morin: Thank you for the question. The Métis interlocutor has been of some value in that we've had one central person in the federal cabinet we go to, and address our concerns with him.

By and large, I think some of the Métis interlocutors and the existing one, of course, the Hon. Joe Clark, have been fairly sympathetic toward the Métis. I think regardless of who's appointed to that position they're very impaired in their ability to address Métis concerns because in a lot of ways they don't really have the express mandate to address and deal with Métis concerns. There's really no staff or department in place, so they're hindered in their ability to effectively address our concerns. A Métis interlocutor was a step in the right direction, but we have a long way to go.

That jurisdictional limbo is a real obstacle for us, because although they have a Métis interlocutor in place, it's also made expressly clear by the federal government that it's not an admission that the federal government has primary jurisdiction to interface with the Métis. As long as that obstacle remains, even if you have a Métis interlocutor they're going to be fairly ineffective in being able to address our concerns at the federal level.

Mr. Skelly: So there is no budget? On a project such as enumeration, it might be useful to have an interlocutor's secretariat for Métis issues. With a project like this, which would be helpful to the federal government as well as to the Métis people, there's no question it would be important to know just who we're dealing with in terms of people, what populations are in order to deliver programs regardless of who delivers them, whether it's federal or provincial or whatever. It seems to me that would be an important project for the federal government to want to fund, perhaps through the interlocutor or the secretariat. So there's no budget attached to the interlocutor's office.

Mr. Morin: There's no budget. Basically the assistance the Métis interlocutor has received so far has been from the staff available from the Federal-Provincial Relations Office. They have very little staff and a fairly limited budget.

[Traduction]

Je dois limiter mon préambule à moins de cinq minutes.

Je crois savoir qu'il y a eu certains progrès avec la nomination d'un interlocuteur fédéral qui constituera en quelque sorte un guichet, au sein du gouvernement fédéral, pour les Métis, et que Joe Clark a été nommé à ce poste. Je me demande ce que cela a donné dans l'optique des Métis. Avez-vous désormais la possibilité de traiter avec le gouvernement fédéral par l'intermédiaire d'un même membre du Cabinet? Cet interlocuteur est-il désormais secondé d'un secrétariat permanent, qui vous permettra de savoir avec qui vous traitez lorsqu'il est à Chypre, en Alberta ou ailleurs?

J'ai été surpris d'apprendre qu'on vous a dit de vous adresser au BRFP ou au ministère des Affaires indiennes et qu'on vous renvoie de l'un à l'autre. L'interlocuteur vous est-il de quelque utilité en ce qui concerne l'approche des revendications dénées-métisses et la façon dont elles sont traitées dans les Territoires du Nord-Ouest?

M. Morin: Merci de la question. L'interlocuteur des Métis n'est pas sans valeur, car cela nous donne une même personne, au sein du Cabinet fédéral, à qui nous adresser, à qui présenter nos problèmes.

Dans l'ensemble, je pense que certains des interlocuteurs des Métis, et celui qui est là actuellement, bien sûr, c'est-à-dire l'hon. Joe Clark, ont été plutôt sympathiques à la cause des Métis. Le titulaire de ce poste, quel qu'il soit, dispose de très peu de moyens pour régler les problèmes des Métis, car, à bien des égards, il n'a pas vraiment le mandat explicite de les examiner et de les régler. Sans personnel ni ministère véritable, il n'arrive pas à traiter efficacement de nos préoccupations. L'interlocuteur des Métis, c'était un pas dans la bonne direction, mais nous avons un long chemin à parcourir.

Ce vide de compétence constitue pour vous un véritable obstacle, car s'il a nommé un interlocuteur des Métis, le gouvernement fédéral a aussi expressément indiqué qu'il ne se reconnaît pas pour autant la compétence première en matières métisses. Tant que cet obstacle subsistera, vous aurez beau avoir un interlocuteur pour les Métis, cet interlocuteur sera passablement inefficace face à nos problèmes au niveau fédéral.

M. Skelly: Donc, il n'y a pas de budget? Pour un projet comme le recensement, il pourrait être bon de doter l'interlocuteur d'un secrétariat pour les affaires métisses. Pour un projet comme celui-ci, qui pourrait être utile pour le gouvernement fédéral ainsi que pour les Métis, il serait sans doute important de savoir à qui nous avons affaire, de savoir quelles sont les populations, afin d'exécuter les programmes— que la responsabilité soit fédérale, provinciale ou autre. Ce pourrait être un important projet à financer pour le gouvernement fédéral, peut-être par l'entremise de l'interlocuteur ou du secrétariat. Le bureau de l'interlocuteur n'a donc pas de budget.

M. Morin: Non. Fondamentalement, l'aide que l'interlocuteur des Métis a eue jusqu'ici, il l'a regu du personnel disponible du Bureau des relations fédérales-provinciales. Le BRFP a un personnel très restreint, et un budget plutôt limité.